

## RAPPORT MORAL

L'année 2015 fut pour THEMAA, une année foisonnante.

Riche de projets, d'actions, d'investissements dans de nouvelles problématiques, de réactions face à une actualité difficile et souvent déroutante.

J'emploie intentionnellement le mot « foisonnant » car j'ai beaucoup entendu cette année, que les actions de THEMAA n'avaient pas toujours la lisibilité escomptée, qu'il semblait y avoir beaucoup de choses et que l'on ne savait pas clairement ce qui se passait dans l'association.

Même si ces remarques ne représentent qu'une infime partie de la vision que peuvent avoir nos adhérents, il me semble essentiel d'expliquer encore et toujours le fonctionnement infiniment solidaire au service d'une profession elle aussi solidaire, qui s'organise dans une association comme la nôtre.

THEMAA représente environ 350 membres : compagnies, lieux compagnie missionnés pour le compagnonnage, lieux intermédiaires, théâtres et festivals, artistes indépendants, chercheurs...

Elle est riche de cette diversité et fière de représenter l'ensemble du paysage marionnettique.

Depuis les Saisons de la marionnette (2007-2010), nous pouvons parler d'avancées significatives pour la reconnaissance de cet art.

Et particulièrement en cette année 2015 avec la reconnaissance de la formation dispensée par l'École nationale supérieure de Charleville-Mézières (l'ESNAM) et la création du Diplôme national supérieur professionnel de comédien spécialité acteur-marionnettiste ainsi que le doublement de la promotion de l'ESNAM dès 2016.

Aujourd'hui le métier de marionnettiste est inscrit dans la nouvelle loi d'orientation sur la création. Et nous continuons d'œuvrer à la reconnaissance de cet art auprès du Ministère de la Culture en défendant la création de lieux pérennes dédiés aux arts de la marionnette, dotés d'outils adaptés et de moyens substantiels.

Les nombreuses sollicitations reçues par THEMAA, comme celle de l'appel de Nantes pour être présente auprès de 20 autres associations nationales, ou des tréteaux de France pour travailler ensemble aux rencontres sur la dramaturgie, témoignent de la reconnaissance qu'acquiert le milieu de la marionnette dans le milieu du spectacle vivant.

THEMAA continue de se construire et de se transformer avec les adhérents qui la composent. Ce sont nos énergies, nos propositions et nos actions qui lui donnent sa couleur et sa force.

Nous souhaitons être une association à l'image de sa diversité, et dont le foisonnement de projets reflète nos problématiques et nos actions sur nos territoires.

L'avenir ne s'annonce certes pas radieux, pas seulement pour le milieu de la marionnette, pas seulement pour le spectacle vivant, pas seulement pour le pays.

Mais est-ce que les luttes d'hier étaient plus faciles ? Les combats changent mais ont toujours existés, tout comme les moyens de résister. Et c'est surtout notre capacité à nous adapter à ces nouveaux combats qui fait et fera notre force.

Que notre association, parce qu'elle est un espace de réunion et de rassemblement, soit le signe fort de la solidarité,

Qu'elle nous rende tous actifs, acteurs de notre lutte,

Que cette solidarité soit le moteur pour que nous nous investissions dans les chantiers, les groupes de travail, ceux qui existent et ceux que vous inventerez.

La marionnette a parfois, trop souvent encore, l'image d'un art désuet ?

Changeons ensemble cette image.

Le métier de marionnettiste est considéré par certain comme "une filière inutile" dans le spectacle vivant dans lequel les marionnettistes figurent ponctuellement ?

Travaillons à sa reconnaissance, à démontrer son caractère indispensable, la formation qu'il impose et les plasticiens-manipulateurs qu'il nécessite, formés pour savoir construire les objets adaptés au renouveau de cet art.

Il faut que THEMAA soit actif et nous défende ?

THEMAA n'est pas une entité indépendante composée de quelques personnes spécialement armées qui tentent de répondre aux besoins d'une profession.

C'est une invitation à agir ensemble, parce que c'est bien ensemble, par le nombre, l'exigence, la diversité et la singularité de notre art, que nous pèserons.

**Angélique Friant,  
Présidente de THEMAA**